

***Avant de dormir*, un roman fantastique et sombre chez Framabook**



**Télécharger et/ou
acheter le roman de
Lilly sur
Framabook.org**

Le groupe d'édition Framabook est particulièrement fier de vous annoncer la sortie d'un nouveau roman dans la collection. Ce choix éditorial peut étonner quand on voit le reste de la collection, mais pour nous il s'est imposé comme une évidence.

Avant de dormir est un premier roman dont l'auteure, Lilly Bouriot, passera son bac Français d'ici quelques mois. Notre comité de lecture a de suite été séduit par la franchise et la qualité de sa plume, ainsi que par son univers aux fumets de tourbe, d'écorce mouillée et de sang caillé.

Il s'agit là d'un conte fantastique et sombre, qui met en scène Andreï, un jeune homme de 13 ans contemplatif et solitaire. L'histoire commence au moment où il emménage avec

ses parents (pour le moins distants) dans une demeure étouffante, au cœur d'une ville dont les habitants meurent dans des circonstances mystérieuses. Tout bascule lorsque, sous son lit, il découvre un portail vers une forêt sombre emplie de monstres lugubres qui parlent avec frissons de... la Vouivre.

Lilly, l'auteure de cet opus, a décidé de placer ce premier bébé sous Licence Art Libre, par amour des valeurs du Libre et dans l'espoir de partager son histoire avec le plus grand nombre...

Une telle démarche pour sa première création ne peut que susciter la curiosité... et nous n'avons pas résisté à l'envie de l'interviewer pour le Framablog... Une interview qui retranscrit bien la franchise désarmante et la profondeur espiègle de cette créatrice avec qui nous avons travaillé sur cette édition.

Entretien avec Lilly Bouriot, auteure de *Avant de dormir*

Bonjour Lilly... Lorsqu'on écrit sur toi, on a envie de te présenter comme « La lycéenne qui publie son premier roman avant même que d'avoir passé son bac de français ». Est-ce que tu trouves cela réducteur ? Comment te présenterais-tu aux lecteurs du framablog ?

En fait, c'est un résumé plutôt complet ! Ma vie est assez banale, je fais des devoirs, je sors (rarement) avec des amis, je regarde des dessins animés... À seize ans, on n'est pas vraiment grand-chose. Mais ça va, je le vis bien, je sais que d'ici quelques années, j'aurai de quoi étoffer ma présentation ! Et puis, ça a un petit air enfant prodige, « la lycéenne qui publie son roman avant son bac », ça plaît à mon côté mégalomane.

Pourrais-tu nous dire comment et depuis quand tu en es venue à l'écriture de fiction : parce qu'après un premier prix au collège au concours sur la Résistance, tu passes à un concours de nouvelles « une terrible beauté est née » où tu fais naître une Lilith déjà assez proche de tes personnages d'*Avant de dormir*, non ?

Je dois l'avouer, cette rédaction pour le concours de la Résistance, je l'ai faite en une demi-heure parce que j'étais obligée de rendre quelque chose, alors que le travail en duo qu'on devait rendre, j'y ai passé une semaine, et j'en ai jamais entendu parler. Une grande déception.

En fait, j'écris depuis que je suis toute petite ! J'ai achevé ma première histoire lorsque j'avais sept ans (une histoire de pirates appelée *Les Piratos...* Parce qu'à sept ans j'avais beaucoup d'originalité...). J'ai toujours écrit sur des personnages qui se retrouvaient dans un autre monde un peu fantastique où ils vivaient de grandes aventures. *Avant de dormir* est un livre qui parle de beaucoup de thèmes qui me sont très chers et qui reviennent régulièrement dans mes histoires, et le fantastique en fait partie.

***Avant de dormir* est un roman à l'ambiance sombre, lourde, qui sent la tourbe, l'écorce humide et le sang séché... Pourquoi cette envie de créer une telle atmosphère dans ton roman ? Pourquoi autant de blessures, de cicatrices douloureuses, d'épreuves physiques ?**

L'atmosphère étouffante du roman vient en fait des jeux auxquels j'ai pu jouer et des films que j'ai pu voir un peu avant de commencer à écrire. Il y a quelque chose dans le vert et l'humide qui me plaît beaucoup, quelque chose de plus sombre, de plus ancien, comme si on revenait à un stade primal où tout est encore possible, comme si le temps s'y était arrêté. Si les monstres existent, ils vivent soit au fond de l'océan, soit au cœur de vieilles forêts. Des endroits où ils

grandissent sans se faire voir...

Quant aux blessures, la question me taraude, car j'ai une peur bleue du sang ! Ce n'est même pas un reflet de mes « cicatrices intérieures » ou quelque chose dans le genre... C'est peut-être un moyen de me convaincre qu'on peut survivre à une petite coupure et qu'on n'a pas besoin de s'évanouir lorsqu'on s'entaille le doigt avec un rasoir.

Andrei, le héros, est un jeune homme de treize ans délaissé, assez peu écouté ou même considéré par ses parents, qui vit son adolescence dans une certaine solitude face au monde des adultes... C'est une vision de l'adolescence ni très joyeuse ni très répandue...

Je pense que c'est un problème de génération. Je crois que je fais partie d'une jeunesse très blasée, à laquelle on annonce un futur apocalyptique (réchauffement climatique, manque de ressources, manque d'emplois, surpopulation) et qui est malgré tout poussée par les gens plus âgés à changer le monde. Il y a une pression énorme et peu d'exemples sur lesquels se reposer. De ce fait, je pense qu'il y a une coupure, un gouffre entre les adultes et les jeunes adolescents de maintenant, une certaine solitude. Ou peut-être que c'est normal de se sentir seul et perdu à l'adolescence ?

En tous cas, c'est drôle que vous me demandiez ça, car j'ai une famille très aimante avec laquelle je m'entends très bien. Je crois qu'au final j'aime juste les personnages solitaires ! C'est plus marrant, après on peut leur faire découvrir ce que c'est de ne pas être seul, c'est un moment formidable.

En lisant ton roman, on songe au film *Le Labyrinthe de Pan* de Guillermo Del Toro, mais aussi à *Coraline* ou *L'Étrange Vie de Nobody Owens* de Neil Gaiman... Ce sont des références qui te parlent ? Quelles sont tes sources d'inspiration pour ce roman ? Et la Vouivre,

c'est à cause de légendes locales ou bien en hommage à Marcel Aymé ?

Vous avez bien trouvé ! J'ai regardé *Le Labyrinthe de Pan* lorsque j'avais huit ans... J'en suis sortie marquée à vie. L'Homme Pâle est terrifiant ! J'en fais encore des cauchemars !

Coraline et l'œuvre de Neil Gaiman en général sont aussi de grandes références pour moi. « J'ai été surpris de voir que *Coraline* était un livre destiné aux enfants, qui terrorisait les adultes », a dit Gaiman, et j'ai beaucoup apprécié cette citation. C'est un excellent livre.

Quant à la Vouivre, dans le village dans lequel j'ai passé mon enfance, j'allais souvent au lavoir déposer des fleurs dans l'eau pour la vouivre du coin (c'était une femme très gentille dans ma tête). Je suppose que c'est resté !



Lilly, une auteure au naturel renversant.

Tu as fait la démarche de placer ton premier roman sous licence libre et de le proposer à Framabook... Comment connais-tu le Libre ? Pourquoi un tel choix ?

C'est un ami informaticien qui m'a parlé pour la première fois de Framasoft et de sa démarche. Cette idée de partage avec le plus grand nombre possible d'utilisateurs m'a enthousiasmée. Il m'a expliqué plus en détail comment le Libre fonctionnait, et les valeurs qu'il véhiculait. Il était très impliqué et j'ai décidé de l'écouter en allant demander conseil au groupe Framabook.

Il paraît qu'il y a un poème qui est pour toi très lié à *Avant de dormir*... Tu nous en parles ?

C'est le poème dont est tiré le titre ! Il s'appelle « *Stopping by Woods on a Snowy Evening* » de Robert Frost. Si toute l'imagerie du poème s'accorde parfaitement avec l'histoire, c'est la dernière strophe qui m'a vraiment touchée. Elle va comme suit :

The woods are lovely, dark and deep,

But I have promises to keep

And miles to go before I sleep,

And miles to go before I sleep.

(ce qui signifie : « les bois sont beaux, sombres et profonds / mais j'ai des promesses à tenir / et des miles à faire avant de dormir / et des miles à faire avant de dormir. »)

Bien sûr, en anglais, « *before I sleep* » a vachement plus la classe. C'est tout le problème d'écrire en français. C'est moins joli.

Tes prochains écrits (si tu en as en projet) continueront-ils de flirter avec le fantastique ?

J'écris effectivement mon second roman, que je prévois d'être

un peu plus long qu'*Avant de dormir*. C'est un roman que j'essaie d'écrire depuis que je suis petite et qui ne me satisfait jamais. Mais cette fois, l'histoire me paraît tenir debout ! Et le fantastique y joue une grande part. C'est dans ce genre que je pense continuer à l'avenir, c'est celui qui me plaît le plus. Et puis, les monstres, c'est cool.

Sur le Framablog, on aime bien laisser à l'interviewé-e le mot de la fin... Tu en fais quoi ?

Je n'ai pas vraiment d'idée mais il y a une de mes amies à côté qui me demande de faire une blague alors je vais faire celle qu'elle dit le plus souvent :

– Pourquoi les Japonais croient-ils en la réincarnation en cheval ?

– Parce qu'ils sont déjà poneys.

(des japonais)

(badum-tssh)

(sinon y'a celle de Jésus en photo mais je la garde pour une potentielle future interview.)

En tous cas, merci beaucoup d'avoir proposé cette interview !
Passez une bonne journée !

C'est à vous, désormais, de découvrir, partager et diffuser le premier roman de Lilly Bouriot, Avant de dormir.

Et pour les papier-vores, il est déjà disponible sur EnVenteLibre !